



CLIN D'ŒIL

Le marathon de la formation du Greta

Le Greta Sud Aquitaine va créer l'événement le 13 septembre prochain en lançant de 14h à 19h au Palais Beaumont le « marathon de la formation ». On y retrouvera trois parcours « découverte », avec témoignages et présentations de formations, un job dating, des conférences et des débats à 18h. Interviendront Pierre Lenel (sociologue et chercheur), François Pellerin (consultant) et François Amigorena (IS Décision). Il est possible de s'inscrire gratuitement sur www.greta-sud-aquitaine.fr.

EN VILLE

JARDINS

Toujours pas le retour de jeux au parc Ridgway

Fin janvier, nos éditions se faisaient l'écho de riverains aimant à profiter du parc de la villa Ridgway, mais surpris de la disparition de l'aire de jeux pour enfants. Elle avait été enlevée car elle trop ancienne et usée pour garantir la sécurité des usagers. La Ville nous annonçait une nouvelle installation d'ici l'été. Las, les familles n'ont rien vu venir. Et sont toujours renvoyées vers les aires de jeu des Allées de Morlaas et de la Cité des Fleurs. Ce qui provoque chez eux, aujourd'hui, une certaine impatience.

PRÈS DE LA GARE

Sernam : la fresque de Liken inaugurée le 19

En mai, la Ville de Pau avait lancé un appel à projets pour la réalisation d'une fresque street-art monumentale sur la façade de la halle Sernam. Projet de création étroitement lié aux paysages, à l'histoire et l'originalité du lieu. Et s'inscrivant également dans une collaboration avec la Ville de Bordeaux et sa saison « Paysages Bordeaux 2017 ». Au final, c'est le mouvement citoyen palois Liken qui avait été retenu et s'était rapproché également de l'Atelier Ambulant. La fresque fera 200 mètres sur 3,50 de hauteur et sera inaugurée le 19 septembre.

COMMERCE

Rue Foch : la fin de la Halle aux chaussures

La boutique la Halle aux chaussures, installée rue Foch, a définitivement fermé ses portes. Depuis quelques jours, les rayons étaient déjà grandement vidés de leurs stocks. La boutique paloise a subi de plein fouet les conséquences du démantèlement du groupe Vivarte.



Le design palois n'est pas encore déterminé, mais Van Hool livrera huit bus de son modèle « Exquicity », d'une longueur de 18 mètres et articulé. © DR

Choix confirmé de l'hydrogène pour le futur BHNS

Attendu en service en septembre 2019, le bus à haut niveau de service de Pau devrait être le premier véhicule de 18 mètres au monde fonctionnant à pile à hydrogène.

Une solution « zéro émission », 100 % propre, sans rejet de gaz à effet de serre (seulement un peu de vapeur d'eau pure), du puits à la roue comme la collectivité souhaitait. L'autre option, un bus 100 % électrique par captation, a été écartée à cause de son coût. Car ici, si le marché conclu s'élève à 13,5 millions, les subventions déjà acquises auprès de l'Europe et de la Région (7 millions au total) ont fait pencher la balance. Le Syndicat des transports, depuis deux ans, travaille d'ailleurs fortement pour aller chercher des financements un peu partout, en participant par exemple à des appels à projets (Territoires hydrogène) ou s'inscrivant dans des programmes européens volontaristes (comme 3Emotion, lire notre édition de lundi).

De l'hydrogène « vert » et local

Comme nous l'écrivions dès lundi dernier, ce sera donc bien un bus à hydrogène, ou plus précisément un bus à traction électrique dont l'électricité sera générée à bord par une pile à combustible hydrogène. Mieux, ce sera de l'hydrogène « vert », comprendre que l'électrolyse permettant sa production, ici à Pau, se fera elle-même grâce à de l'électricité provenant des énergies renouvelables. D'abord achetée localement sans doute, on peut penser à l'hydro-électricité. Puis, à terme, « produite par nous, grâce à des champs de cellules photovoltaïques » espère le maire de Pau François Bayrou.

Huit bus « Exquicity » de Van Hool

À côté de cela, pour l'accompagner et pour la conception du matériel roulant, Pau a bien choisi le constructeur belge Van Hool (annoncé dans notre édition du samedi 25 août). Pour la capitale béarnaise, ce dernier va développer son modèle de BHNS « Exquicity »

(déjà visible à Metz) de 18 mètres, mais pour la première fois roulant 100 % à l'hydrogène. Elle est aussi là, l'innovation mondiale. Pau devrait être la première agglomération à disposer d'une ligne de transports collectifs en site propre (ou BHNS) de 18 mètres, équipée de bus articulés à hydrogène. « Un défi technique et un beau challenge à relever » a acquiescé le directeur général de Van Hool, Jan Van Hool, ce jeudi. Même si son entreprise a déjà une solide

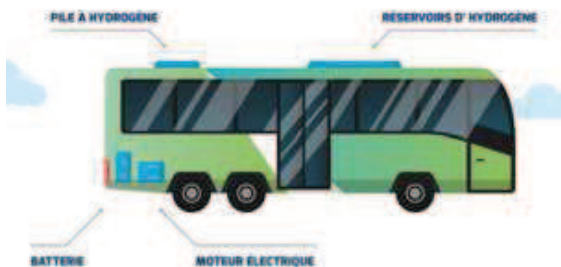
expérience en matière d'hydrogène. « On y croit fort, depuis 10 ans. On a déjà livré une cinquantaine de bus à hydrogène dans le monde. Sans connaître de problème », précise-t-il. « Un système fiable » assurera également François Bayrou, tandis que Nicolas Patriarche, président du Syndicat des transports indiquait que ce n'était « pas plus dangereux que du stockage d'essence ». Comme pour anticiper de possibles critiques.

Une station près du dépôt Idelis

Ce sont Engie (ex GrDF) et sa filiale GNVert qui exploiteront la station d'hydrogène durant 15 ans. Station qui sera bâtie près de l'actuel dépôt des bus, sur un terrain de 4,5 ha que le SMTU a récemment



Voici à quoi devrait ressembler la future unité de production et de distribution d'hydrogène, près du dépôt actuel des bus Idelis. À droite, après électrolyse, l'hydrogène sera stocké puis comprimé, avant d'être envoyé vers les bus. © DR



Le bus aura une traction électrique, l'électricité étant fournie par une pile à hydrogène. La hauteur du véhicule a été calculée, notamment pour pouvoir passer sous le pont Oscar. © DR

ZOOM

Un super bus toutes les huit minutes, « au même tarif »

Le projet BHNS consiste à remplacer la ligne Temporis T2, de l'hôpital à la gare, par ce bus amélioré courant 2019. D'une capacité d'environ 125 personnes, il doit offrir un service plus régulier (un bus toutes les 8 minutes, six seront en service en même temps), plus rapide (un trajet de 18 minutes), plus confortable, et sur site propre, c'est-à-dire sur une voie protégée. En bout de parcours, l'objectif sera la hausse du nombre de passagers, de 7 000 à 10 000 par jour, « de 1,2 million par an à 2,2 millions » précisait ce jeudi le président de la Stap Jean-Paul Brin. Et de reporter de 500 à 700 véhicules par heure de pointe vers ce super bus.

La collectivité va aussi profiter du tracé pour un réaménagement urbain d'ampleur : remise à neuf des voiries, de l'éclairage et autres réseaux, création de cheminements piétons (plus de 5 km), et de voies cyclables (plus de 6 km). Pour cette ligne, les usagers devront prendre leurs tickets aux 19 distributeurs automatiques de titres, implantés uniquement sur les quais de la quinzaine de stations prévues. « Le prix du billet sera le même que pour les autres bus » a rappelé Nicolas Patriarche, président du SMTU.



Au micro, Jan Van Hool, directeur général du constructeur belge qui va concevoir les bus. © DR

acquis. « Nous sommes ravis de participer ainsi à la révolution énergétique que nous connaissons, avec des énergies de plus en plus décarbonées » a indiqué Laurence Boisrime, directrice du Green Hydrogen Key Programm chez Engie. « On franchit un pas important » a abondé le directeur général de GNVrt Philippe Van Deven. L'unité de production et de distribution d'hydrogène, elle, sera construite par la société ITM Power, représentée ce jeudi par Lucas Bertrand. Qui a pu préciser le cheminement de production, jusqu'à la distribution vers les bus, qui se déroulera la nuit.

EN CHIFFRES
175 KG
D'HYDROGÈNE PAR JOUR
NÉCESSAIRES POUR LES 8 BUS

31 000 C'EST LE
TOTAL DE LITRES DE DIESEL
QUE PAU ESPÈRE ÉCONOMISER
PAR AN ET PAR BUS

240 KM CE SERA
L'AUTONOMIE DU BHNS PALOIS

Pourquoi pas une 2^e ligne BHNS

Par ailleurs, sans dévoiler encore le design des bus qui rouleront (silencieusement) à Pau (il y aura une personnalisation), on a désormais une idée assez précise du modèle, grâce aux images fournies. Van Hool, lui, se place dans l'idée de créer des véhicules « pour attirer les gens vers les transports publics ». En parallèle, le constructeur belge assurera la maintenance du matériel articulé et formera le personnel de la Stap (la société de transports de l'agglomération paloise).

« Cette annonce est très importante à l'échelle de notre ville, notre

pays mais aussi de l'Europe et plus encore. On a fait le choix d'un projet ambitieux, celui d'une ville qui avance, avec ce processus entièrement respectueux de l'environnement » a commenté François Bayrou. Pointant le caractère stratégique de l'hydrogène pour l'avenir. Le maire de Pau a également ouvert la porte « à très long terme » à une seconde ligne de BHNS et à remplacer les autres bus de la flotte par des véhicules à hydrogène. « Finalement, tout ceci n'est qu'une première étape ».

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com

Sur le chemin du BHNS, la porte de marbre placée devant le lycée Barthou



Les travaux se sont achevés ce jeudi. La porte monumentale a été déplacée devant l'entrée historique du lycée Barthou. © MARC ZIRNHELD

Le remontage de la porte en marbre de la rue Daran, restaurée, est désormais achevé, côté rue Barthou.

Ne l'appellez plus porte Daran. Elle n'y est plus. La porte monumentale en marbre, bien seule et en piteux état, sur un trottoir de la rue Daran, a retrouvé de sa superbe, après toilettage, désormais réinstallée devant la façade XVIIe du lycée Barthou, côté rue Barthou.

Ce jeudi 31 août, sous les yeux des élus François Bayrou et Jean-Paul Brin, accompagnés du proviseur Alain Vaujany, les travaux se sont achevés avec la pose des nouvelles grilles imaginées et conçus par les services de la Ville. Elles viennent ainsi parachever un long travail.

« On a rendu la porte au lycée, et le lycée à la porte » sourit le maire de Pau, « c'est très émouvant de la voir retrouver son état majestueux alors qu'elle était jusqu'ici dans un état de décrépitude, au milieu d'un trottoir. Rappelons que Saint-John Perse, Lautréamont la franchissaient à leur époque ». Cette porte est en effet un vestige du collège royal. Intégrée à un mur d'enceinte, elle avait été érigée en 1766 pour magnifier l'entrée et permettre l'accès des élèves à l'établissement qui deviendra le lycée Barthou en 1934. Mais le mur, comme l'aile du bâtiment, côté Daran, ont été détruits dans les années 50. Laissant cette porte comme seul décor urbain remémorant ce passé patrimonial.

De nouvelles grilles

C'est en 2010, à l'occasion de travaux de voirie, que la Ville constate une altération physique des parements, ainsi qu'une instabilité de certains éléments de l'édifice. Après un diagnostic plus poussé, il était apparu un incontournable

besoin de restauration.

Au printemps donc, l'entreprise Rodríguez Bizeul, basée à Fontaines dans le Lot, est intervenue, démontant pierre par pierre la porte, la traitant, la restaurant puis la remontant rue Barthou, dans l'alignement d'une clôture, dans l'axe de symétrie du lycée. En contrepartie de la cession à l'euro symbolique par la Région Nouvelle-Aquitaine de cet emplacement, la Ville réalise aussi dans la cour de l'établissement une voie piétonne qui permettra d'accéder au bâtiment depuis la porte.

Absentes jusqu'à présent, des grilles font également leur apparition : deux vantaux en feronnerie réalisés par le service municipal de la forge, sur un dessin établi par une architecte attachée à la Direction de l'urbanisme. Cette dernière s'est inspirée du portail de l'hôtel Bayard situé au 2 rue Henri IV.

Coût total de la réhabilitation,

120 000 euros, dont 5 000 seulement pour les grilles, « cela aurait été 50 000 si nous avions externalisé ce travail » précise le premier adjoint Jean-Paul Brin. À noter que la fresque réalisée par les lycéens de Barthou et ceux de Gelos en 2013, rue Léon-Daran, sera conservée.

Les vélos seront déplacés

Surtout, l'arrivée de cette porte coïncide aussi au prochain aménagement de l'une des stations du BHNS, puisque le futur bus passera ci-devant pour rejoindre la gare. Ainsi, des travaux préparatoires ont déjà eu lieu pour repousser le mur de clôture à l'angle Barthou-Daran, d'environ 2,50 mètres vers l'intérieur, avec un arrondi, afin de permettre un passage aisé du bus. L'arrêt, lui, se situera aux alentours de l'actuelle station Idecycle qui déménagera plus loin.

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com



Les grilles, réalisées par les services de la Ville, viennent magnifier l'édifice. © MARC ZIRNHELD